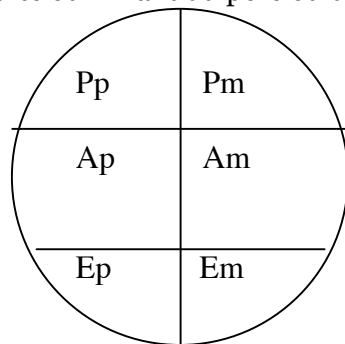


## NOS REPRÉSENTATIONS DE LA RÉUSSITE À L'ÉCOLE

Dans la gestion des conflits, je distingue **conflits intrapsychiques** et **conflits relationnels** et je fais l'hypothèse que bien souvent le conflit relationnel dissimule un conflit intrapsychique, ce dernier alimentant le premier. Parmi les conflits relationnels, beaucoup de **conflits de valeurs** concernant l'état du moi Parent. Pour les identifier, il est utile de travailler sur l'état du moi Parent de chacun des protagonistes. Lors de ce travail peut apparaître **un conflit intrapsychique à l'intérieur de l'état du moi Parent** de chacune des personnes. Cela n'a rien d'étonnant si l'on observe comment s'est constitué notre état du moi Parent.

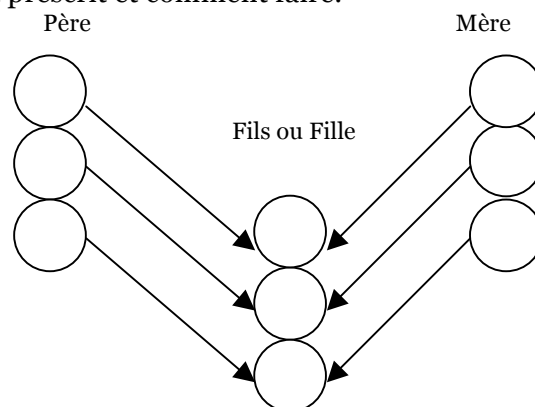
### Un peu de théorie :

Notre état du moi Parent s'est constitué par introjection de la personne de notre père et de celle de notre mère<sup>1</sup>, chacune avec ses trois états du moi. Dans « Analyse Transactionnelle et psychothérapie »<sup>2</sup>, Berne dessine le modèle de la structure du second ordre du Parent en distinguant ce qui vient du père et ce qui vient de la mère et à l'intérieur de chacune des deux parties l'état du moi Parent, Adulte ou Enfant du père ou de la mère.



### Quelle différence entre les parents réels et les parents introjetés ?

Quand l'enfant était petit, il recevait différents messages de ses parents concernant ce qu'il était important de faire ou de ne pas faire ; il recevait aussi des messages non verbaux venant de l'état du moi Enfant de ses parents manifestant leur intérêt pour lui, leurs sentiments, leurs répugnances et il pouvait enfin observer leur comportement qui était parfois en totale contradiction avec leurs discours. Ces messages étaient émis par des personnes réelles, mais la réception les modifiait automatiquement. Ce que l'enfant a intégré constitue **les messages de scénario**, positifs ou négatifs, à partir desquels il a tiré un certain nombre de conclusions et pris un certain nombre de décisions. Ils indiquent ce qui est interdit et autorisé, ce qui est prescrit et comment faire.

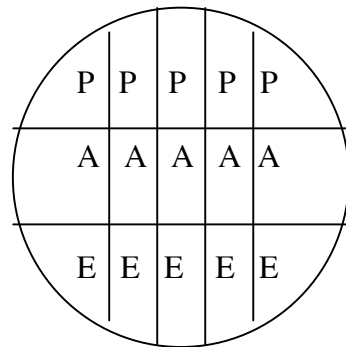


Par la suite, l'état du moi Parent de la personne (P2) prendra le relais des parents réels pour influencer ses choix de vie. Il contient non seulement les figures parentales du père et de la

<sup>1</sup> Ian Stewart et Vann Joines : manuel d'A.T. InterEditions p. 50 et 51

<sup>2</sup> Eric Berne : Analyse Transactionnelle et psychothérapie., Ed Payot, p.199

mère, mais d'autres figures d'autorité appartenant à l'entourage : parentèle, enseignants, nourrice, amis. Je suis en cela le modèle développé par Stanley Woolams<sup>3</sup>.



### Comment explorer notre système « Parent »?

On peut dire que la personne est influencée dans ses choix de vie par ses représentations concernant un certain nombre de sujets. Pour mettre en évidence ces représentations qui l'aident ou la limitent, je propose parfois aux étudiants de mes groupes un travail de type cognitif en me servant, comme guide d'entretien, du modèle de la structure de second ordre du Parent de Berne, enrichi par Woolams.

Je pars du principe que les conflits intrapsychiques entraînés par les messages contradictoires sont de plusieurs sortes :

- ils viennent d'une contradiction entre le message du père et celui de la mère
- ils peuvent venir d'une contradiction à l'intérieur de la personne du père ou de la mère. Il y a alors intégration dans le P2 des impasses personnelles des parents.

### Quelle est la méthode suivie ?

J'interroge l'étudiant sur ce que ses parents disaient à propos de la santé, de l'amour, de la famille ou de la réussite scolaire (niveau Parent dans le Parent) ; ce qu'ils faisaient à ce propos dans leur vie quotidienne (niveau Adulte dans le Parent) ; ce qu'ils laissaient percevoir de leur ressenti à ce propos (niveau Enfant dans le Parent) et j'écris ses réponses sur une grande feuille de papier affichée au tableau divisée en six cases selon la première figure de la page 1. Je complète à la fin par les messages reçus des figures parentales annexes : enseignants, autres membres de la famille, médecin, nourrice. Une fois rempli le tableau, nous recherchons les points de convergence et de divergence. Car il est clair pour moi que les messages peuvent présenter des incohérences, d'où les blocages que la personne n'arrive pas à dépasser.

### Illustration :

J'ai commencé ce type de travail sur le thème de la cuisine : comment une personne choisit sa façon de se nourrir et, en général, ce qui influence ses choix en matière de nourriture. Selon la région d'origine des parents, on se réfère à des traditions de table très diverses : cuisine au beurre dans l'ouest et à l'huile dans le midi, bière, vin ou cidre ; utilisation des légumes ou des charcuteries ; conception des banquets de mariage, de la manière de dresser la table, de recevoir en général.

En demandant à plusieurs personnes ce que disaient leurs parents à propos de ce qui importait dans ce domaine, ce qu'ils faisaient et comment ils faisaient et ce qu'ils montraient de leur ressenti à cette occasion, j'ai fait ressurgir tout un passé d'enfance et provoqué une prise de conscience de l'héritage familial par rapport auquel chacun a pris des décisions autrefois ou plus récemment. Les messages contradictoires ont pu être analysés. Le message « On mange tout ce qu'il y a dans l'assiette parce qu'il y a des gens qui n'ont pas à manger est un message ancien, réactivé en temps de guerre. Il est contradictoire avec le principe : « Chacun sait ce qui est bon pour lui ». « On ne mange pas de porc » est un interdit religieux

<sup>3</sup> Stanley Woolams ; Michael Brown ; Kristyn Huige : Transactional Analysis in brief, p.3

parental confirmé ou non par les usages du pays où l'on vit. Selon les pays, on montrera du doigt les mangeurs de grenouilles, d'andouilles, de saucisses de porc ou de baleines. Le message « sois mince, ne grossis pas » envoyé par exemple à l'occasion d'une remarque du genre « Tu as engraisé ! » appuyée d'une mimique de réprobation, peut s'accompagner de « mange ce bon gâteau que ta maman a préparé pour toi ».

*Beaucoup de thèmes peuvent être ainsi abordés : l'argent, l'amour, la famille, les enfants, la réussite sociale, la réussite scolaire, le choix d'un métier.*

### **Réussir à l'école et choisir son métier :**

Dans mon activité d'inspectrice de l'éducation, j'ai eu l'occasion de rencontrer les parents des enfants en difficulté dont on recherchait la collaboration afin d'aider leurs enfants à mieux travailler à l'école ou à s'y adapter simplement avec moins de souffrances. J'ai repéré le type de messages qui aidaient les enfants et ceux qui les empêchaient d'avancer. Le message : « Ne me dépasse pas (ne grandis pas) », dans une famille immigrée peu instruite, ne fait pas le même effet que « Rends-nous fier de toi » ou : « Tu dois réussir » ou encore : « L'école c'est la chance que nous n'avons pas eue, saisis-la ! ». Dans les milieux favorisés, on peut trouver aussi ce message : ne nous dépasse pas ! Il peut cacher un message « ne nous quitte pas » ou « ne nous rejette pas ! ».

Par la suite, en préparant des candidats à la certification à l'analyse transactionnelle, j'ai rencontré chez certains des obstacles pour rédiger l'examen, pour réussir et être reconnu qui me semblaient relever des représentations qu'avaient ces candidats à propos de la rédaction et de la réussite. J'ai donc commencé à travailler avec mes étudiants sur les messages reçus à propos de l'école, du succès scolaire, de l'écrit et du choix d'un métier.

Voici quelques pistes de réflexion intéressantes à propos de nos représentations et de la manière dont elles conditionnent notre action. Certains messages sont contradictoires et d'autres messages se renforcent. Ils se répartissent de diverses manières : contradictions entre les deux parents ou à l'intérieur de chacun.

#### **o les contradictions entre le père et la mère :**

- o A propos du travail scolaire, un garçon entend son père dire que rien ne sert à rien, le père n'encourage pas son fils, ne lui apprend pas ce qu'il sait faire ; sa mère en revanche voit dans l'école un moyen de promotion sociale et dit : *Ne fais pas comme ton père et moi ; regarde, on n'est pas heureux !* Elle est active pour réussir professionnellement. Chaque parent est cohérent au niveau de ses états du moi : le discours, les actions et les sentiments exprimés correspondent, mais ils divergent l'un de l'autre.
- o A propos du choix d'un métier, une fille entend sa mère valoriser les mères de famille qui élèvent bien leurs enfants et dénigrer celles qui leur « font du mal parce qu'elles tiennent à exercer un métier ». Une seule exception : le métier d'institutrice. Son père la voit bien aller beaucoup plus loin dans les études y compris dans des fonctions de responsabilité que sa femme estime réservées aux hommes ; sa grand mère aussi. Beaucoup de filles peuvent se limiter dans leurs choix professionnels en obéissant à l'interdiction plutôt qu'à la permission.
- o Sur l'importance de faire des études, une fille de milieu aisé peut recevoir de son père le message : les études pour une femme, ce n'est pas important. L'important c'est la culture (comme faire valoir social) et les enfants ! Celui de sa mère étant : c'est important pour une femme d'avoir un salaire (en cas de pépin. Elève brillante, elle peut être tentée de se limiter dans ses choix professionnels.
- o En France, certains parents considèrent le métier d'enseignant comme « un éteignoir de talents » et l'école comme un lieu de conformité sociale. Comment concilier la voie des études et celle de l'originalité ?

#### **o les contradictions à l'intérieur du père ou de la mère**

- **soit entre je dis, j'agis** : le père critique durement l'écriture de son enfant parce qu'on ne peut la comprendre, ce qui implique qu'il est important de se faire comprendre. En revanche, il ne discute jamais avec elle et n'exprime pas ce qu'il attend d'elle. Pas de modèle pour s'expliquer et communiquer.
  - **ou entre je dis, je montre** : par exemple répéter que la réussite scolaire est essentielle, mais donner plus d'attention et montrer plus d'amour à celui des enfants qui peine à l'école.
  - Le parent dit de sa fille qu'elle est « empotée », mais en marque au niveau non-verbal une secrète satisfaction.
  - **ou entre j'agis, je montre** : un père discute avec sa fille, lui offre des livres, partage sa grande culture ; il cherche son admiration mais, au niveau non-verbal, exprime qu'il souhaite qu'on ne fasse pas mieux que lui. Le message est : ne me dépasse pas. Il y a un risque qu'elle respecte l'interdiction.
- **renforcement des messages** : pour plusieurs enseignants enfants d'ouvriers, parfois d'immigration récente ou d'origine paysanne, les messages venant **du père et de la mère** vont dans le sens de la réussite sociale par l'école. L'instituteur est quelqu'un d'important, d'admiré ; l'école est le moyen de se sortir d'une condition sociale pénible, de gagner sa liberté. Les propos, les conduites (soutien, attention, valorisation de l'enfant, poursuite de formation soi-même donnant le modèle d'apprendre à tout âge), les sentiments de fierté, de jubilation devant la réussite de l'enfant vont dans le même sens. Souvent, le message positif d'un enseignant renforce la dynamique. Il peut aussi la créer quand le milieu familial est pauvre en stimulations sans être toutefois hostile.

Les conséquences des messages contradictoires reçus par les élèves sur le scénario scolaire sont importantes. Les choix scolaires non conscients sont le résultat d'un compromis créatif entre les interdictions et les permissions ; le choix d'un métier aussi. Faire ce travail d'exploration est utile pour accepter son héritage et se sentir libre de prendre de nouvelles décisions. C'est toujours un travail très émouvant.

### **Conclusion :**

Enseigner est un métier qui mobilise l'état du moi Parent de manière importante puisqu'il consiste à transmettre ce qu'on a reçu et qu'on le fait dans un cadre institutionnel dont on est le représentant. L'état du moi Parent d'un professeur contient à la fois les figures introjectées de ses parents et de ses professeurs, d'où l'intérêt de repérer les sources possibles de conflits internes à l'intérieur de son P2. Ces conflits sont parfois à l'origine d'injonctions paradoxales, comme « je t'enseigne, je t'invite à réussir, mais ne me dépasse pas ! » ; « je t'apprends à réfléchir, à développer ton esprit critique, mais, attention, pas à mes dépens ! » ; « Tu as le droit de réussir, mais pas de faire de l'argent ! » .

Explorer son état du moi Parent est donc un moyen de distinguer dans ses représentations ce qui vient de ses parents et ce qui vient de soi et ainsi de se réapproprier la liberté et la responsabilité.